

La reine jalouse de « Blanche-Neige » et le mythe d'Œdipe

Document n°1 :

Bruno Bettelheim,
*Psychanalyse des
Contes de fées*, 1976.

Document n°2 :

Disney, *Blanche
Neige et les sept
nains*, 1962.

Etant donné que des contes de fées ont traité, de façon imaginaire, aux stades les plus importants du développement de l'individu, il n'est pas surprenant que tant d'entre eux soient axés d'une manière ou d'une autre sur les difficultés œdipiennes. Mais, jusqu'ici, les contes que nous avons envisagés étaient centrés sur les problèmes de l'enfant et non sur ceux des parents. Dans la réalité, la relation parent-enfant est aussi pleine de problèmes que la relation inverse, et c'est pourquoi tant de contes de fées touchent également les problèmes œdipiens des parents. Tandis que l'enfant est encouragé par les contes à croire qu'il est tout à fait capable de sortir de ses difficultés œdipiennes, les parents sont mis en garde contre les conséquences désastreuses qu'ils subiraient s'ils se laissaient prendre à ses difficultés*.

Jack et la tige de haricot met en scène une mère qui apparemment n'est pas prête à laisser son fils accéder à son indépendance. *Blanche-Neige* nous raconte comment une mère, la reine, se détruit par jalousie à l'égard de sa fille qui devient de jour en jour plus belle qu'elle. Dans la tragédie grecque, Œdipe est finalement détruit par les complexes auxquels on a donné son

* Le conte de fées a parfaitement compris que l'enfant ne peut pas s'empêcher d'être exposé aux épreuves œdipiennes, et c'est pourquoi il n'est pas puni quand il agit sous leur influence. Mais les parents qui se laissent aller à reporter sur l'enfant leurs propres problèmes œdipiens en souffrent gravement.

Complexe d'Œdipe :

Ensemble organisé de désirs amoureux et hostiles que l'enfant éprouve à l'égard de ses parents. Sous sa forme dite positive, le complexe se présente comme dans l'histoire d'Œdipe-Roi : désir de la mort de ce rival qu'est le personnage du même sexe et désir sexuel pour le personnage de sexe opposé. Sous sa forme négative, il se présente à l'inverse : amour pour le parent du même sexe et haine jalouse du parent de sexe opposé. En fait ces deux formes se retrouvent à des degrés divers dans la forme dite complète du complexe d'Œdipe.

290 *Psychanalyse des contes de fées*

nom ; sa mère, Jocaste, y laisse la vie ; mais le premier de tous, Laïos, le père d'Œdipe, craignant d'être supplanté par son fils, est à l'origine du drame qui les engloutira tous. Le mythe et le conte ont le même thème central : la jalousie du roi, pour le premier, de la reine, pour le second, envers leur enfant qui d'ailleurs, dans les deux cas, donne son nom à l'histoire. Il peut donc être utile de commencer par analyser brièvement ce mythe célèbre qui a inspiré tant d'écrits psychanalytiques ; il est devenu maintenant la métaphore par laquelle nous désignons une constellation affective particulière qui, à l'intérieur de la famille, peut empêcher l'enfant de devenir une personne mûre et bien intégrée, mais qui peut être également à l'origine du développement d'une personnalité extrêmement riche.

En général, moins un individu a été capable de résoudre de façon constructive ses problèmes œdipiens, plus il risque d'être à nouveau assailli par eux lorsque à son tour, il devient père (ou mère). Le père qui n'a pas réussi à intégrer, dans son processus de maturation, son désir infantile de posséder sa mère et la crainte irrationnelle de son père, a toutes les chances d'être obsédé jusqu'à l'angoisse par la rivalité de son fils et, poussé par sa peur, peut même agir de façon destructive, comme le fit, nous dit-on, le roi Laïos. Par ailleurs, l'inconscient de l'enfant ne manque pas de réagir à ces sentiments s'ils font partie de la relation parents-enfant. Le conte de fées permet à l'enfant de comprendre qu'il est jaloux de ses parents, et aussi que ses parents peuvent avoir des sentiments parallèles ; cette notion peut non seulement contribuer à jeter un pont sur le fossé qui sépare parents et enfant, mais aussi permettre de dépasser de façon constructive des difficultés qui, autrement, ne pourraient être vaincues. Et, chose beaucoup plus importante, le conte de fées rassure l'enfant en lui montrant qu'il ne doit pas avoir peur de la jalousie parentale, parce qu'il réussira à survivre, malgré les complications que ces sentiments peuvent créer momentanément.

Les contes de fées ne disent pas *pourquoi* l'un des deux parents peut être incapable de voir avec plaisir son enfant grandir et le surpasser et peut devenir jaloux de lui. Nous ignorons pourquoi la reine de

La reine jalouse de « Blanche-Neige » 291

Blanche-Neige ne sait pas vieillir avec élégance et ne peut pas revivre sa propre jeunesse en voyant avec plaisir s'épanouir la beauté de sa fille ; mais il s'est certainement produit dans son passé quelque chose qui l'a rendue vulnérable au point de détester l'enfant qu'elle devrait aimer. Le cycle de mythes dont l'histoire d'Œdipe est la partie centrale montre très bien comment cette peur parentale de l'enfant peut être transmise de génération en génération⁶¹.

